

Méditation-Prière-Mercredi 11.10.2023

27^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Jonas 4 1-11](#)

Psaume :  [Psaume 86 3-6, 9-10](#)

Évangile :  [Luc 11 1-4](#)

St Jean XXIII



Notre U.P. est dédiée à St. Jean XXIII.

Et nous pouvons donc lui demander d'une façon intense de prier pour nous et avec nous pour que la vie évangélique dans notre U.P., notre doyenné et notre contrée grandisse.

Lecture du livre du prophète Jonas Jon 4, 1-11

Quand il vit que Dieu pardonnait aux habitants de Ninive,

Jonas trouva la chose très mauvaise et se mit en colère.

Il fit cette prière au Seigneur :

« Ah ! Seigneur, je l'avais bien dit
lorsque j'étais encore dans mon pays !
C'est pour cela que je m'étais d'abord enfui à Tarsis.

**Je savais bien que tu es un Dieu tendre et miséricordieux,
lent à la colère et plein d'amour,
renonçant au châtement.**

Eh bien, Seigneur, prends ma vie ;
mieux vaut pour moi mourir que vivre. »

Le Seigneur lui dit :

« **As-tu vraiment raison de te mettre en colère ?** »

Jonas sortit de Ninive et s'assit à l'est de la ville.
Là, il fit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre,
pour voir ce qui allait arriver dans la ville.

Le Seigneur Dieu donna l'ordre à un arbuste, **un ricin**,
de pousser au-dessus de Jonas

pour donner de l'ombre à sa tête
et le délivrer ainsi de sa mauvaise humeur.

Jonas se réjouit d'une grande joie à cause du ricin.

Mais le lendemain, à l'aube,
Dieu donna l'ordre à un ver de piquer le ricin,
et celui-ci se dessécha.

Au lever du soleil,
Dieu donna l'ordre au vent d'est de brûler ;

Jonas fut frappé d'insolation.

Se sentant défaillir, il demanda la mort et ajouta :

« Mieux vaut pour moi mourir que vivre. »

Dieu dit à Jonas :

**« As-tu vraiment raison de te mettre en colère
au sujet de ce ricin ? »**

Il répondit :

« Oui, j'ai bien raison de me mettre en colère
jusqu'à souhaiter la mort. »

Le Seigneur répliqua :

**« Toi, tu as pitié de ce ricin,
qui ne t'a coûté aucun travail
et que tu n'as pas fait grandir,**

**qui a poussé en une nuit,
et en une nuit a disparu.**

Et moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville,
où, sans compter une foule d'animaux,
il y a plus de cent vingt mille êtres humains
qui ne distinguent pas encore leur droite de leur gauche ? »

Dimanche dernier nous avons pu méditer dans nos liturgies à quel point le cœur aimant de Dieu bat pour chacun-e- de nous.

Aujourd'hui nous sommes confrontés à la grande différence des vues de Dieu et nos propres vues.

Nous sommes confrontés à un Dieu d'une immense miséricorde, lent à la colère et plein d'Amour.

Nous sommes confrontés en Jonas avec les ambiguïtés de notre propre personnalité.

Car osons avouer qu'il peut nous arriver de nous importuner et de nous mettre en colère quand du bien arrive aux autres.

Il peut nous arriver de nous comparer et d'être jaloux.

Osons prendre conscience de ces pulsions qui peuvent nous habiter par moment et demandons-nous ce que nous en faisons.

Continuons-nous à nourrir cette colère ou convertissons-nous notre regard pour le tourner vers la miséricorde divine en désirant que notre cœur devienne comme celui de notre Dieu ?

Et pour nous faire comprendre combien nos attitudes peuvent être ridicules et pas très importantes, l'auteur du texte nous raconte une histoire.

Oui, mais pourquoi te fâches tu vraiment ?

Qu'est ce qui est vraiment important pour toi et es-tu dans la vérité avec toi-même et avec la réalité ?

Allons-nous nous obstiner comme Jonas ? Ou prier avec le psaume ?

Ps 85 (86), 3-4, 5-6, 9-10

**R/ Toi, Seigneur,
Dieu de tendresse et de pitié ! (Ps 85, 15)**

Prends pitié de moi, Seigneur,
toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis ton serviteur :
vers toi, j'élève mon âme !

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,

écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites,
viendront se prosterner devant toi
et rendre gloire à ton nom, Seigneur,
car **tu es grand et tu fais des merveilles**,
toi, Dieu, le seul.

Murmurons ce psaume en ce jour et pour le reste de la semaine et laissons l'habiter
notre cœur comme une musique, comme le doux murmure du bien-aimé.

Devenons des priants qui demeurent en la présence divine qui nous habite et qui
habite chaque personne que nous rencontrons.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 11, 1-4

Il arriva que **Jésus**, en un certain lieu, était **en prière**.
Quand il eut terminé,
un de ses disciples lui demanda :
« Seigneur, apprends-nous à prier,
comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »
Il leur répondit :
« Quand vous priez, dites :
"Père,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne.
Donne-nous le pain
dont nous avons besoin pour chaque jour
Pardonne-nous nos péchés,
car nous-mêmes, nous pardonnons aussi
à tous ceux qui ont des torts envers nous.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation." »

En voyant prier Jésus ses disciples sentent monter en eux le désir de la prière. *Et nous ?*

Et quand nous prions sommes-nous contagieux ?

Quand nous vivons dans notre quotidien, sommes-nous contagieux ?

Réjouissons-nous de pouvoir nous adresser au Père comme ses enfants bien-aimés
et comme des frères et sœurs en humanité, tous aimés par le même Père.

Ne rabâchons pas le Notre Père par routine, mais laissons-nous transformer par ce
que notre bouche proclame.

Oui que ton règne d'Amour vienne en chacun-e de nous et dans ce monde
tellement en déviance et en colère.

Donne-nous chaque jour ce dont nous avons besoin pour vivre dignement notre vie humaine. Donne-nous surtout ton Amour que nous acceptons de partager comme le pain.

Donne-nous un cœur semblable au tien, miséricordieux, lent à la colère et plein d'Amour.

Car nous ne pouvons pas t'appeler Père si nous ne désirons pas de vivre en frères.

Donne à ce monde de redécouvrir la paix en vivant ensemble.

Délivre-nous des colères qui nous enferment.

Que nous ne soyons pas brûlés par le soleil comme Jonas !

Bonne fin de semaine.

Dora Lapière.